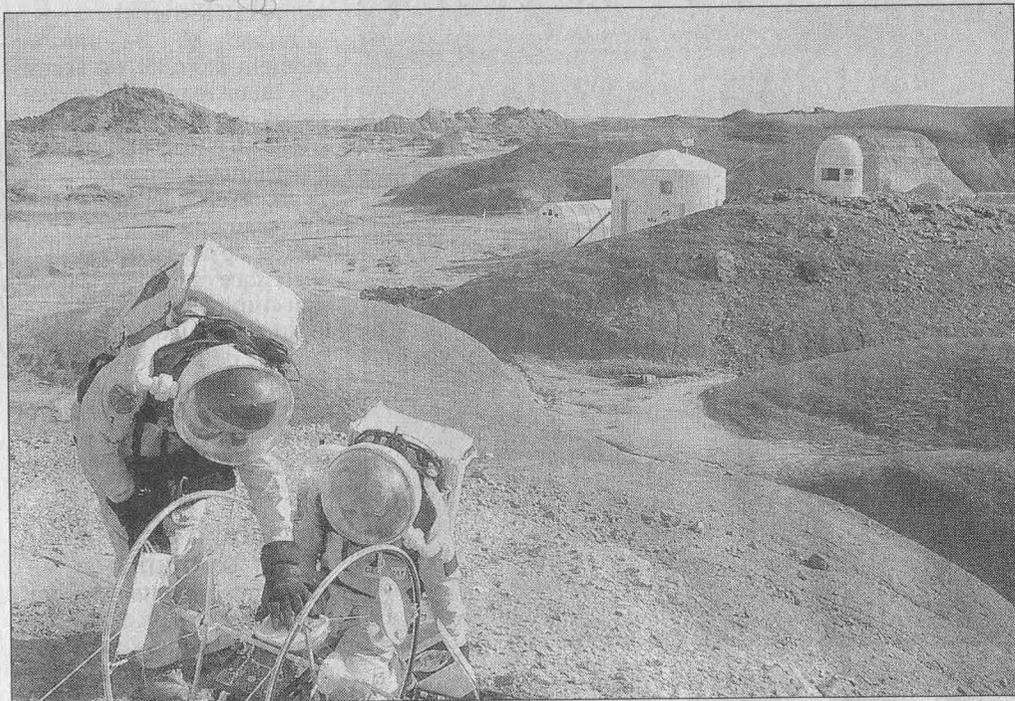
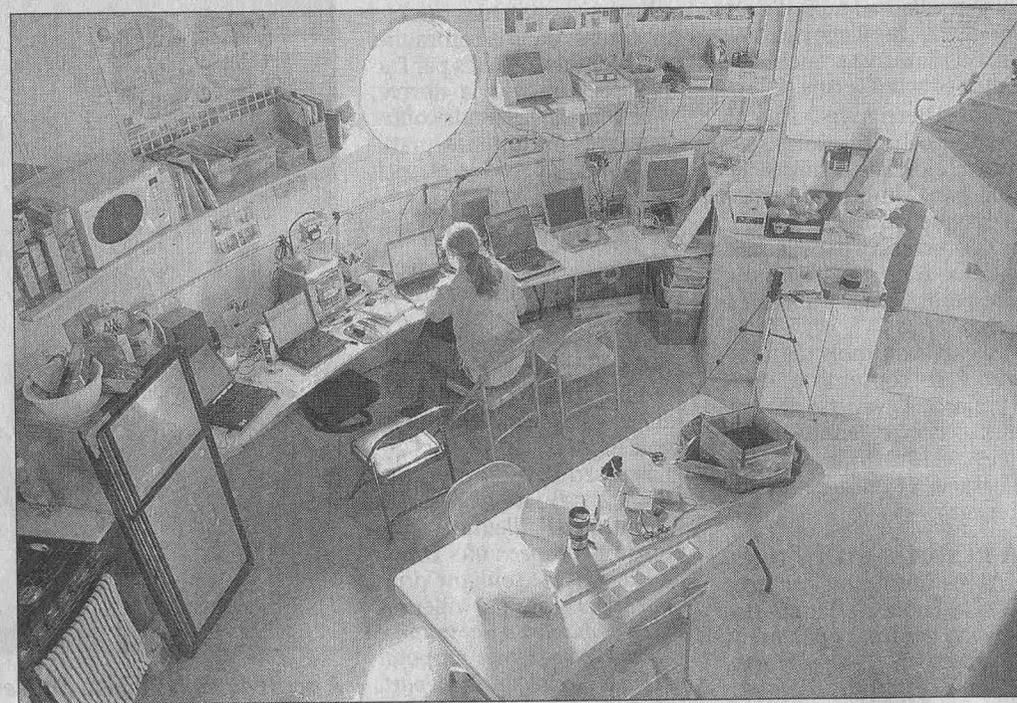


Deux Vernonnais reviennent de Mars

Deux ingénieurs en aérospatiale de Vernon ont vécu dans un simulateur martien, dans l'Utah, pendant quinze jours. Une expérience diffusée sur France 2 dès aujourd'hui.



Deux astronautes expérimentent le véhicule de reconnaissances de parois (photos planète Mars)



Vue plongeante sur la zone de vie

En navette spatiale, il faudrait six mois pour se rendre sur Mars. A la fin du mois de janvier, un vol de 11 heures en avion a suffi à Alain Souchier et Richard Heidmann pour rejoindre un simulateur martien installé dans l'Utah, au nord-ouest des USA. Un habitat simulé où les deux hommes ont vécu pendant quinze jours. Dans les mêmes conditions, ou presque, que sur Mars. Le MDRS, pour Mars Resort Desert Station, est installé au beau milieu d'un désert de l'Utah, dans un paysage presque martien. « Il y en

Islande » explique Richard. Ingénieurs à la Snecma, à la retraite pour Richard Heidmann, les deux amis sont aussi membres de Planète Mars, la branche française de la Mars society qui milite pour la conquête spatiale de la planète rouge. C'est à ce titre qu'ils ont joué les spatonautes. Une deuxième expérience pour Alain, une première pour Richard.

Dans les conditions réelles

De loin, le hab ressemble à un gros réservoir d'eau de 8,40 m de diamètre, une struc-

mille jours. « Ce serait la durée de la première mission sur Mars. Le premier étage est réservé aux analyses scientifiques, le second rassemble la zone de vie et les six chambres. Le principe est de vivre dans les mêmes conditions qu'en mission, de tester aussi la résistance psychologique des participants. Les aspects psychologiques et médicaux d'une mission si longue sont ceux que l'on connaît le moins bien. Il ne faut pas oublier qu'en cas de problème, il faut six mois pour revenir » souligne Richard, à peine revenu des USA.

Eau recyclée

n'étaient pas là pour faire de la figuration. Pendant une semaine, Richard n'est sorti du hab qu'en scaphandre, dans les conditions réelles. « Je me suis tout de suite senti bien dans le hab ». Les deux hommes étaient entre autres chargés, parmi les six membres d'équipage, des rapports techniques avec la base.

« Un travail long et fastidieux, à améliorer pour la vraie mission » souligne Alain. Les deux amis avaient aussi la charge du recyclage de l'eau. « Pour la mission, il faudrait emmener 180 tonnes d'eau, ce qui est impossible, il faudra donc la recycler

nous servait à la vaisselle et à la douche, filtrée, servait une seconde fois pour la chasse d'eau. » Des systèmes de filtration qui pourraient rapidement être utilisés par des terriens.

Sous l'œil des caméras

Même s'ils n'ont vécu que quinze jours dans les conditions d'une mission martienne, les deux hommes n'ont pas trop souffert de la promiscuité. « En fait, nous ressentions rarement le besoin de nous isoler dans nos chambres ». Deux architectes faisaient aussi partie de la mission. L'un a étudié les moyens d'améliorer la zone

rendre évolutive le temps de la mission.

En changeant les couleurs des murs par exemple. Le second a testé sur place un ballon captif, capable de filmer les sorties des astronautes. Filmés, justement nos apprentis astronautes l'ont été pendant une semaine par l'équipe de Loïc de la Mornais. Les images seront diffusées chaque jour sur France 2 pendant le journal de 13 h.

OLIVIER CASSIAU

● Reportage chaque jour, du 20 au 24 février, sur France 2 au journal de 13 h.

Pour en savoir plus :



Deux astronautes expérimentent le véhicule de reconnaissances de parois (photos planète Mars)

En navette spatiale, il faudrait six mois pour se rendre sur Mars. A la fin du mois de janvier, un vol de 11 heures en avion a suffi à Alain Souchier et Richard Heidmann pour rejoindre un simulateur martien installé dans l'Utah, au nord ouest des USA. Un habitat simulé où les deux hommes ont vécu pendant quinze jours. Dans les mêmes conditions, ou presque, que sur Mars. Le MDRS, pour Mars Resort Desert Station, est installé au beau milieu d'un désert de l'Utah, dans un paysage presque martien. « Il y en a une autre dans le grand nord canadien, et une en projet en

Islande » explique Richard. Ingénieurs à la Snecma, à la retraite pour Richard Heidmann, les deux amis sont aussi membres de Planète Mars, la branche française de la Mars society qui milite pour la conquête spatiale de la planète rouge. C'est à ce titre qu'ils ont joué les spationautes. Une deuxième expérience pour Alain, une première pour Richard.

Dans les conditions réelles

De loin, le hab ressemble à un gros réservoir d'eau de 8,40 m de diamètre, une structure capable d'accueillir six personnes pendant au moins

mille jours. « Ce serait la durée de la première mission sur Mars. Le premier étage est réservé aux analyses scientifiques, le second rassemble la zone de vie et les six chambres. Le principe est de vivre dans les mêmes conditions qu'en mission, de tester aussi la résistance psychologique des participants. Les aspects psychologiques et médicaux d'une mission si longue sont ceux que l'on connaît le moins bien. Il ne faut pas oublier qu'en cas de problème, il faut six mois pour revenir » souligne Richard, à peine revenu des USA.

Eau recyclée

Si l'expérience peut paraître amusante, les deux amis



Vue plongeante sur la zone de vie

n'étaient pas là pour faire de la figuration. Pendant une semaine, Richard n'est sorti du hab qu'en scaphandre, dans les conditions réelles. « Je me suis tout de suite senti bien dans le hab ». Les deux hommes étaient entre autres chargés, parmi les six membres d'équipage, des rapports techniques avec la base.

« Un travail long et fastidieux, à améliorer pour la vraie mission » souligne Alain. Les deux amis avaient aussi la charge du recyclage de l'eau. « Pour la mission, il faudrait emmener 180 tonnes d'eau, ce qui est impossible. Il faudra donc la recycler presque totalement. L'eau qui

nous servait à la vaisselle et à la douche, filtrée, servait une seconde fois pour la chasse d'eau. » Des systèmes de filtration qui pourraient rapidement être utilisés par des terriens.

Sous l'œil des caméras

Même s'ils n'ont vécu que quinze jours dans les conditions d'une mission martienne, les deux hommes n'ont pas trop souffert de la promiscuité. « En fait, nous ressentions rarement le besoin de nous isoler dans nos chambres ». Deux architectes faisaient aussi partie de la mission. L'un a étudié les moyens d'améliorer la zone de vie et pourquoi pas de la

rendre évolutive le temps de la mission.

En changeant les couleurs des murs par exemple. Le second a testé sur place un ballon captif, capable de filmer les sorties des astronautes. Filmmés, justement, nos apprentis astronautes l'ont été pendant une semaine par l'équipe de Loïc de la Mornais. Les images seront diffusées chaque jour sur France 2 pendant le journal de 13 h.

OLIVIER CASSIAU

● Reportage chaque jour, du 20 au 24 février, sur France 2 au journal de 13 h.

Pour en savoir plus : www.planete-mars.com

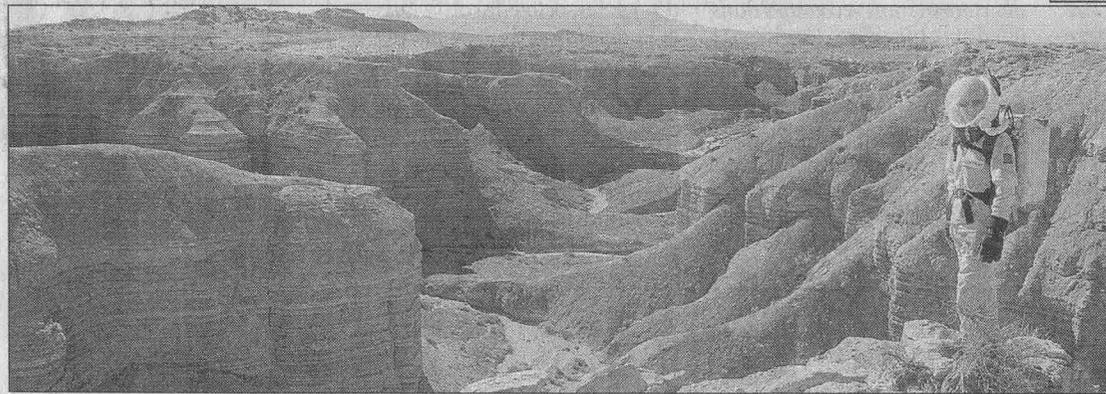
Un VRP des falaises

Alain Souchier a mis au point un engin qui pourrait bien servir un jour sur Mars. Il s'agit d'un VRP, un véhicule de reconnaissance de parois. Deux grandes roues, des cerceaux achetés en fait dans un magasin de jouets de Vernon et une caméra. Un

engin capable de filmer les parois rocheuses pour indiquer aux équipes s'il y a ou non intérêt à s'y pencher de plus près.

« Les falaises sont des mines de renseignements et permettent de connaître l'histoire géologique d'une planète. »

Il est en effet souvent plus facile d'escalader et observer les couches sédimentaires d'une falaise que de procéder à un carottage. Avant de voyager dans l'Utah, le VRP avait fait ses premiers tours de roues le long d'une paroi de Vernonnet.



Quand l'Utah ressemble à un paysage martien



Dans le sas de dépressurisation, avant de sortir